

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait **un froid de loup**, et j'entendais autour de moi **des grattements** et **des piétinements terrifiants : des rats !**

J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans **l'obscurité**. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être **morte d'inquiétude** à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet*, Syros

Les voilà donc bien **affligés**, car plus ils marchaient, plus ils **s'égarèrent**, et s'enfonçaient dans **la forêt**. **La nuit** vint, et s'éleva **un grand vent** qui leur faisait des peurs épouvantables.

Ils croyaient n'entendre de tous côtés que **des hurlements de loups** qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose **d'effroyable**, **une sensation atroce**, comme une décomposition de l'âme, **un spasme¹ affreux** de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne **des frissons d'angoisse**.

Spasme¹ = frisson

Maupassant, *La Peur*

Donner du sens à la lecture :

1. Quel est le point commun à ces trois textes ?

Réfléchir :

2. Recopie le tableau ci-contre et classe les mots en caractères gras en deux parties. La première regroupera les mots qui montrent les causes de la peur et la deuxième ceux qui décrivent les émotions des personnages.

Les causes de la peur (ce qui provoque la peur)	Les émotions des personnages (ce que ressentent les personnages).

Ecrire :

3. Invente une courte histoire qui fait peur, sans utiliser le mot *peur*.